



GUIDE THÉÂTRE



PAR ÉTIENNE  
SORIN  
esorin@lefigaro.fr



UNE « MOUETTE »  
DE HAUT VOL

AU THÉÂTRE  
DE LA BASTILLE,  
THIBAUT PERRENOUD  
DÉPOUSSIÈRE LA PIÈCE  
DE TCHEKHOV  
TOUT EN RESTANT FIDÈLE  
À L'ESPRIT  
DU DRAMATURGE RUSSE.  
UN TRÈS BEAU  
SPECTACLE.

Dans *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, Artus de Penguern jouait Hipolito, l'« écrivain raté ». Aucun éditeur ne voulait publier son manuscrit. Dans un film où les choses et les êtres étaient figés, condamnés à demeurer éternellement ce qu'ils sont dans un Pigalle d'Épinal, le pauvre Hipolito n'avait aucune chance de décoller son étiquette de *loser*. Chez Tchekhov, le cas de l'écrivain rate est un peu plus compliqué. Il ne se mesure pas à l'aune du nombre d'exemplaires vendus. La création artistique, tout comme l'existence, ne se résume pas à départager les perdants et les gagnants. Dans *La Mouette*, écrire, jouer et vivre sont une seule et même chose vouée au désastre. Konstantin Treplev écrit une pièce pour Nina, la femme qu'il aime. Elle va le quitter pour devenir actrice, ou tout du moins aspirer à le devenir, et pour les beaux yeux de Boris Trigorine, un écrivain reconnu, en couple avec la mère de

Chloé Chevalier  
(Nina),  
Incandescente  
mouette de Thibaut  
Perrenoud.

Konstantin, Irina Arkadina, actrice réputée qui n'est sans doute pas pour rien dans le succès de son amant mondain. Au début de l'acte I, tout le monde est là pour assister à la performance de Nina mise en scène par Konstantin. Arkadina et Trigorine, qui ne pense qu'à aller à la pêche, et aussi Piotr Sorine, le frère d'Arkadina, le médecin Evgueny Dorn, l'instituteur Semion Medvedenko et Macha, la fille de l'intendant du domaine de Sorine, où se déroule l'action. La représentation tourne à l'humiliation. Irina n'est pas tendre avec son fils, « inventeur de formes nouvelles » raillé sans scrupule.

**UNE TONNE D'AMOUR.** Thibaut Perrenoud a transformé le plateau du Théâtre de la Bastille en arène – le public est disposé en cercle. Il a éliminé des personnages (Ilia Chamraïev et sa femme Paulina, les parents de Macha). Il a confié la traduction à Clément Camar-Mercier, qui ne parle pas le russe et a adapté la pièce à partir de l'anglais. Le texte est fidèle à l'esprit, il n'est pas plus moderne mais plus actuel. C'est surtout l'excellence de la distribution qui donne



LA MOUETTE  
THÉÂTRE  
DE LA BASTILLE  
76, rue  
de la Roquette (21<sup>e</sup>),  
TÉL :  
01 43 57 42 14.  
HORAIRES :  
21 h jusqu'au 25 mars,  
20 h du 27 mars au  
1<sup>er</sup> avr. Du lun. au sam.

aux personnages de Tchekhov, dont les noms ont été francisés, un naturel et une présence confondants. Mathieu Boisliveau (Constant), Aurore Paris (Irène), Marc Arnaud (Trigorine), Chloé Chevalier (Nina), Caroline Gonin (Macha), Eric Jakobiak (Dorn), Pierre-Stefan Montagnier (Pierre-Nicolas Sorine) Guillaume Motte (Simon Medvedenko), comédien(ne)s jeunes et moins jeunes, ils sont tous formidables.

« Je l'écris non sans plaisir, même si je vais à l'encontre de toutes les lois de la scène, écrivait Tchekhov à propos de *La Mouette* dans une lettre du 21 octobre 1895. *Une comédie, trois rôles de femmes, six d'hommes, quatre actes, un paysage (une vue sur un lac) ; beaucoup de conversations sur la littérature, peu d'action, une tonne d'amour.* » Une tonne d'amour, il faut le dire vite. L'amour et le désamour sont ici inextricables. Même chose pour le génie et la nullité, le succès et l'échec, l'ambition et la médiocrité. Nulle existence ne peut être exempte de souffrance, nous dit Tchekhov. Quant à la comédie, Thibaut Perrenoud ne la néglige pas. Mieux, il fait briller sa noirceur. ■  
Profitez de réservations à prix réduits sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)

CLÉMENT CAMAR-MERCIER